

748 506

✿ population de la métropole bordelaise au 1^{er} décembre 2017 (estimation Bordeaux Métropole)

n°42
1^{er} trimestre 2018

le Journal

Journal d'information de Bordeaux Métropole



**BORDEAUX
MÉTROPOLE**

> **Musée de la
Création Franche**

> **Un autre
pas sur la
Garonne**

> **La propreté,
notre bien commun**

ZAP DE MÉTROPOLE	4	CARTE BLANCHE	
DOSSIER		Les époux Yang de Blanquefort	20
Le futur pont Simone-Veil	8	LA MÉTROPOLE ET L'EMPLOI	22
DECRYPTAGE		BALADE	
La propreté, notre bien commun	14	Les marais de Bruges	24
PORTRAIT		D'UNE COMMUNE À L'AUTRE	26
Guillaume Blondet, pilote maritime	16	RENDEZ-VOUS	28
DES LIEUX		PRATIQUE	29
Musée de la Création Franche à Bègles	18	PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES	30



ÉDITO ●

Un 8^e pont sur la Garonne



20 ans que nous l'attendions et il émerge enfin !

Décidée en 1996 dans le Plan des Déplacements Urbains de Bordeaux Métropole, puis votée en 2007, la construction du pont Simone-Veil se concrétise enfin.

Après toute une série d'études d'avant-projet et de projet, destinées notamment à évaluer l'impact hydraulique, acoustique et socio-économique de ce franchissement, mais aussi son impact sur la faune et la flore ; après une enquête publique et le lancement de plusieurs appels d'offre ; après, enfin, l'obtention de la Déclaration d'utilité publique en mars 2017, nous posons,

le 12 décembre dernier, la première pierre de cet ouvrage destiné à boucler les boulevards en amont de la Garonne, à l'instar du pont Jacques-Chaban-Delmas en aval.

Ce grand projet, remarquable à bien des égards, est le fruit d'une concertation tout à fait exemplaire, dont le bilan a largement contribué à l'élaboration du programme du concours architectural et à l'analyse des propositions remises par les candidats. Séduit par les qualités formelles de la proposition de l'agence OMA, le jury s'était d'ailleurs prononcé à l'unanimité – fait suffisamment rare pour être souligné – en faveur de cette esplanade au caractère urbain affirmé.

Avec la MECA d'un côté et Bordeaux Métropole Arena de l'autre, le pont Simone-Veil est au cœur de l'un des plus grands projets d'aménagement de France, l'opération Euratlantique. Évolatif, faisant la part belle aux modes de déplacement alternatifs, il est, plus qu'un trait d'union entre deux rives ou deux quartiers en plein essor, le prolongement des quais sur l'eau.

Audacieux, moderne et discret, robuste et majestueux, ce pont est à l'image de sa figure tutélaire. Gageons qu'il imprimera sa marque dans le territoire métropolitain, autant que Simone Veil l'aura fait dans le cœur des Français et l'histoire de la France.

Alain Juppé

Alain Juppé
Président de Bordeaux Métropole,
Maire de Bordeaux,
ancien Premier ministre



Coupe de la Ligue

Après le succès de sa première délocalisation à Lyon en 2017, la Finale de la Coupe de la Ligue prend ses quartiers à Bordeaux pour l'édition 2018.

Avec un match décisif le 31 mars au Matmut Atlantique, la Finale de la Coupe de la Ligue, rendez-vous incontournable du football français, se tiendra à Bordeaux en 2018. Événement inédit, c'est la première fois qu'une finale de coupe nationale se joue à Bordeaux. De très belles affiches sont proposées avec les plus grands clubs français. Lors de chacune des dix dernières finales, au moins l'un des clubs suivants était présent en finale : le FC Girondin de Bordeaux, l'Olympique Lyonnais, l'Olympique de Marseille, le Paris-Saint-Germain ou l'AS Saint-Étienne. Au-delà du prestige de l'affiche, le football est une fête et la Finale de la Coupe l'occasion de le démontrer. Venez nombreux le 31 mars prochain à la cérémonie d'ouverture et à la remise du trophée au club vainqueur.

bordeaux-metropole.fr/agenda



Bus : arrêt à la demande

Depuis novembre dernier et ce pendant 6 mois, Bordeaux Métropole et TBM expérimentent l'arrêt à la demande, en soirée, sur les bus 7 et 10.

En soirée, pouvoir descendre du bus quand on le souhaite : c'est ce que proposent TBM et Bordeaux Métropole en expérimentation pendant 6 mois sur les lignes 7 et 10 du réseau de transports publics. Ce dispositif inter-arêts, effectif à partir de 22h, a pour but de rapprocher au maximum les voyageurs de leur destination finale et d'éviter ainsi de trop longs trajets à pied dans des zones non sécurisantes. L'objectif est également de lutter contre le harcèlement dans les transports publics. Les lignes choisies dans le cadre de cette expérimentation sont la 7 Bordeaux Lac-Ambarès et la 10 Gradignan-Bouliac qui desservent des zones d'activités et commerciales, les campus de Bordeaux et sa périphérie. Il est à noter que le conducteur est le seul décisionnaire de la faisabilité de la descente entre deux arrêts afin de respecter les règles de sécurité et que la montée n'est, en revanche, pas prévue dans ce dispositif.

infotbm.com



Embarquez pour une belle aventure !

Au printemps 2018, la Tall Ships Regatta, course des grands voiliers, partira de Liverpool et fera escale à Dublin avant de s'achever à Bordeaux à l'occasion de Bordeaux fête le Vin.

La flotte quittera l'Angleterre le 28 mai pour une arrivée à Dublin le 1^{er} juin ; elle lèvera l'ancre le 4 juin pour une entrée dans le port de Bordeaux 10 jours plus tard. Du 14 au 18 juin, une flotte de 20 à 30 grands voiliers du monde entier (certains de plus de 100m) et 1 million de visiteurs sont attendus dans le port de la Lune. La course a été conçue afin de promouvoir la voile traditionnelle auprès des jeunes du monde entier, les inciter à naviguer ensemble et à créer de solides liens de solidarité et d'amitié. Vous souhaitez vivre une expérience unique ? Jeunes et moins jeunes, dès 15 ans, ont en effet la possibilité d'embarquer à bord des bateaux et de participer à la régata. Vous prendrez part à la vie à bord (repas, bases de navigation, travaux divers...) en tant que « trainee » (stagiaire) ou selon les voiliers comme passager. Aucune connaissance en navigation n'est requise. Vous pourrez vous inscrire à la première étape Liverpool-Dublin du 28 mai au 1^{er} juin et/ou à la seconde Dublin-Bordeaux du 4 au 14 juin. Les inscriptions sont ouvertes ; n'hésitez pas à découvrir les 3 formules proposées.

bordeaux-fete-le-vin.com



Art et science

L'Observatoire Astronomique de Floirac a rouvert ses portes cet automne et livre désormais ses secrets au public...

Alliant patrimoine scientifique et artistique, l'Observatoire Astronomique de Bordeaux, créé en 1878 sur le domaine de Monfraguey à Floirac, est un site exceptionnel désormais accessible au grand public. Les mercredis après-midi et un samedi par mois, l'association Sirius*, Bordeaux Métropole, la ville de Floirac et l'Université de Bordeaux vous accueillent gratuitement pour une visite guidée d'une heure. Vous y découvrirez l'histoire du lieu et de ses instruments, avec notamment la visite de la grande lunette équatoriale. Vous aurez également accès à l'œuvre de l'artiste britannique Suzanne Treister « L'observatoire/Bibliothèque de science-fiction », installation d'art contemporain située dans la grande coupole et présentant les travaux d'un éventail varié d'écrivains de science-fiction. Près de 400 personnes ont d'ores et déjà fait le déplacement. N'oubliez pas de vous inscrire sur : sirius-floirac.fr

*Cette association a pour but de sauvegarder et réhabiliter le site de l'Observatoire Astronomique de Bordeaux à Floirac afin de poursuivre et développer ses activités d'animation en astronomie et de diffusion de la connaissance scientifique à l'intention des publics jeunes et adultes.

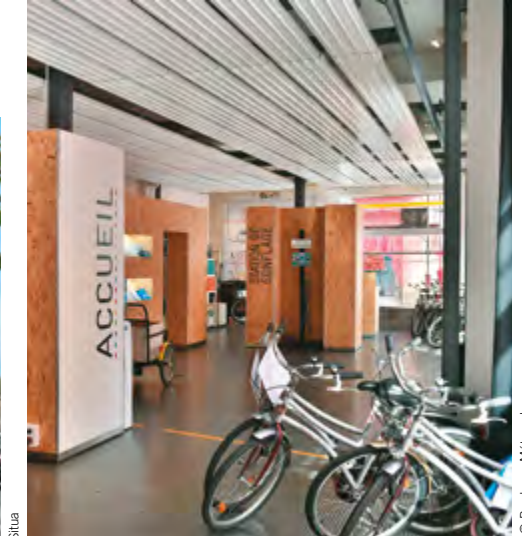


BHNS arrêt momentané

Suite à la décision du Tribunal administratif suspendant la déclaration d'utilité publique du projet de Bus à Haut Niveau de Service Bordeaux - Saint-Aubin de Médoc, le Conseil d'État instruit le pourvoi en cassation de Bordeaux Métropole.

Appelé à relier à l'horizon 2020 les communes de Bordeaux, Eysines, Mérignac, Le Haillan, Saint-Médard-en-Jalles, Le Taillan-Médoc et Saint-Aubin de Médoc, le projet de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) est momentanément interrompu : le 27 octobre dernier le juge des référés du Tribunal administratif de Bordeaux a suspendu la déclaration d'utilité publique du projet, actée le 2 août dernier. Les premiers travaux d'enfouissements de réseaux qui devaient commencer en décembre ont donc été reportés. Bordeaux Métropole, convaincue de l'intérêt général de cette opération s'est pourvue en cassation auprès du Conseil d'État. Pour rappel, le projet concerne la desserte d'environ 100 000 personnes (habitants, salariés, scolaires) sur le quadrant nord-ouest de l'agglomération.

bordeaux-metropole.fr/bhns



MAMMA

La Maison du Vélo de Bordeaux devient Maison métropolitaine des mobilités alternatives (MAMMA) et étend le prêt de vélo aux 28 communes.

Créée en 2003, la Maison du Vélo, située cours Pasteur à Bordeaux, propose de nombreux services aux usagers dont le plus connu : le prêt de vélos. Aujourd'hui la Maison du Vélo devient métropolitaine. Objectifs ? Étendre son rayon d'action géographique aux 27 autres communes métropolitaines, ainsi que son champ d'intervention, en l'ouvrant à la promotion de tous les modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle, et non plus seulement au vélo. À terme, l'idée est de créer un réseau métropolitain des maisons des mobilités (plusieurs maisons des mobilités ouvriront sur la métropole en 2018) dont la MAMMA sera à la tête. Le prêt de vélo est désormais accessible à tous les habitants de la métropole. À noter également : la flotte a été enrichie de vélos à assistance électrique, vélos pliants et autres vélos cargos, mais aussi de tricycles pour personnes âgées ou à mobilité réduite. D'autres services tels que le gonflage, le marquage... seront également développés. Les contrats de prêts, quant à eux, seront limités et non renouvelables afin de permettre à tous les habitants de tester le service avant de se décider, peut-être, à acquérir leur propre vélo.

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr/Velo



Attention Rhino !

Karlo, le rhinocéros héros de la campagne TBM pour sensibiliser les voyageurs aux dangers du tramway, anime le réseau de transports en commun métropolitain depuis novembre dernier.

Imaginé à Melbourne en Australie, l'opération terrain intitulée « Attention rhino ! » met en scène Karlo, un rhinocéros pesant plus d'une tonne fonçant dans la rue sur un skateboard. Un slogan l'accompagne : « Un tramway pèse l'équivalent de 40 rhinocéros. Face à lui, vous ne ferez jamais le poids ! ». Cette campagne de communication, reprise par Bordeaux Métropole et Keolis en novembre dernier, a pour objectif de sensibiliser les usagers aux dangers du tramway. Déployant une force équivalente à 55 tonnes, une rame de tramway met 40 m pour s'arrêter. Face à ce constat, il est essentiel que les usagers prennent conscience des règles de sécurité à respecter aux abords du tramway et des comportements imprudents à éviter : musique, sms, téléphone, jeux... coupent de l'environnement extérieur et multiplient les risques d'accidents, notamment pour les piétons et cyclistes.

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr/securite-tramway

Appel à volontaires !

Le 24 mars, la 4^e édition du Marathon nocturne de Bordeaux Métropole s'élancera du Palais de la Bourse pour une course à travers Bordeaux et ses environs.

Unique en France, le Marathon 2018 proposera un parcours varié au cœur du patrimoine métropolitain et 3 types de courses : les traditionnels 42,195 km, un semi-marathon et le marathon en relais, le tout rythmé par des animations musicales. L'organisation de cette manifestation ne peut se dérouler sans les nombreux volontaires (plus de 2000 en 2017) qui contribuent à son succès chaque année. Vous souhaitez vivre de l'intérieur l'aventure humaine du Marathon de Bordeaux Métropole et vous engager avec passion ? Inscrivez-vous et devenez volontaire pour participer sur le terrain à la coordination de l'événement : aménagement du village, retrait des dossards, gestion des sites de départ et d'arrivée, gestion du parcours, des points de ravitaillement et relais, gestion des points d'information et consignes... Les missions sont nombreuses, variées, l'ambiance sympathique et votre engagement à nos côtés n'en sera que plus précieux !

marathondebordeauxmetropole.com



L'économie sociale et solidaire primée

Bordeaux Métropole a récompensé, le 23 novembre dernier, trois initiatives remarquables, portées par des femmes et qui développent un lien fort avec le territoire.

Bravo aux trois lauréates du 9^e Prix Coup de Cœur de l'initiative sociale et solidaire de Bordeaux Métropole. Œuvrant dans des domaines différents, les candidates récompensées sont porteuses de projets à forte utilité sociale : *Les Bons plants*, association bordelaise implantée à Bacalan propose la réalisation d'un jardin en permaculture, à gestion collaborative et intergénérationnelle, et la vente de paniers de légumes bio à prix réduit aux bénéficiaires de minima sociaux, ainsi que des ateliers de permaculture pour les habitants. *Marie-Ange et Flory*, microentreprise de Cenon portée par une ancienne aide-soignante et couturière de formation, conçoit des vêtements adaptés aux besoins des personnes prises en charge dans les Établissements hospitaliers pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et les maisons de retraite. Enfin, *Des Étoiles et des Femmes* est un programme national de formation aux métiers culinaires pour les femmes rencontrant des difficultés sociales et professionnelles. Porté par l'entreprise d'insertion *La Table de Cana* à Gradignan, ce programme fait accéder chaque année 12 femmes au CAP Cuisine avec des stages en alternance dans les plus grands hôtels et restaurants et un accompagnement socioprofessionnel renforcé.

ess.bordeaux-metropole.fr



Bordeaux Métropole a 50 ans !

Le 1^{er} janvier 2018, Bordeaux Métropole, établissement public de coopération intercommunale regroupant 28 communes, a soufflé ses 50 bougies.

Expositions temporaires et visites de sites métropolitains seront à l'honneur tout au long de l'année 2018 pour célébrer les 50 ans de Bordeaux Métropole. Créée en 1968, la Communauté urbaine de Bordeaux regroupait alors 27 communes. En juillet 2013, la collectivité intègre pour la première fois une nouvelle commune : Martignas-sur-Jalle et regroupe alors près de 730 000 habitants puis, le 1^{er} janvier 2015, La Cub devient Bordeaux Métropole en application de la loi de modernisation de l'action publique (Loi MAPTAM). Axée sur les services apportés aux habitants dans leur quotidien (eau, transport, gestion des déchets...) l'action de Bordeaux Métropole s'étend aujourd'hui à de nouveaux domaines tels que le tourisme, les réseaux de chaleur...

L'année 2018 sera l'occasion de célébrer 50 ans de services aux habitants et de valoriser des projets phares tels que la lutte contre les inondations, le développement des transports en commun, le système Gertrude (gestion de la circulation) exporté dans le monde entier, l'inscription de Bordeaux au patrimoine mondial de l'Unesco, l'arrivée de la LGV... autant de réalisations qui font l'histoire de Bordeaux Métropole, sa dynamique et son rayonnement à l'international.

bordeaux-metropole.fr/50ans

*Les communes de Bordeaux Métropole : Ambarès-et-Lagrave, Ambès, Artigues-près-Bordeaux, Bassens, Bègles, Blanquefort, Bordeaux, Bouliac, Bruges, Carbon-Blanc, Cenon, Eysines, Floirac, Gradignan, Le Bouscat, Le Haillan, Le Taillan-Médoc, Lormont, Martignas-sur-Jalle, Mèrignac, Parempuyre, Pessac, Saint-Aubin de Médoc, Saint-Louis-de-Montferand, Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Vincent-de-Paul, Talence, Villenave-d'Ornon



Arena : conditions d'accès

Navette dédiée, parcs-relais, stations V³, lignes de bus, parc de stationnement... Quelles sont les conditions d'accès à la nouvelle salle de spectacle Bordeaux Métropole Arena ?

Inaugurée le 24 janvier avec le concert de Depeche Mode, la 5^e salle de spectacle de France, d'une capacité maximale de 11 300 places a pour ambition d'offrir au public des spectacles de qualité dans un cadre d'exception. Compte tenu des difficultés à prévoir pendant la construction du pont Simone-Veil, les transports en commun, les modes doux (vélo, marche à pied) et le covoiturage sont privilégiés, tout en assurant une offre de stationnement automobile et 2 roues cohérente. Une navette Arena est spécialement mise en place par TBM pour tous les spectacles afin de connecter la salle aux lignes de tram A et C et encourager les usagers à l'utilisation des parcs-relais du réseau. Elle assurera des rotations entre l'Arena et Bordeaux centre (arrêts Porte de Bourgogne et Stalingrad) toutes les 3 à 6 minutes. Plusieurs lignes de bus régulières desservent également la salle (10, 28, 32, 45 et 62). Par ailleurs, 1 000 places vélo sont prévues à proximité ainsi qu'une station V³. Située sur le Réseau Express Vélo du quai de la Souys, Bordeaux Métropole Arena bénéficie d'une liaison rapide (moins de 20 minutes) avec Bordeaux centre, la plaine rive droite, une partie de Bègles et la moitié sud de l'intra-boulevards. Enfin un parking à proximité propose 962 places de stationnement automobile avec possibilité d'achat conjoint avec la billetterie spectacle. Il est cependant fortement conseillé de privilégier les modes de déplacements alternatifs à la voiture ou l'utilisation des parcs-relais combinés au tram et à la navette pour tous les automobilistes n'ayant pas acheté leur place de parking à l'avance.

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

Un autre pas sur la Garonne

● DOSSIER

HUITIÈME
FRANCHISSEMENT
DU FLEUVE,
LE PONT SIMONE-VEIL,
RÉSOLUMENT ANCRÉ
DANS LE XXI^E SIÈCLE,
CONSCRÈRA DE
NOUVEAUX USAGES.



Au sujet du pont

Le pont qu'elle a imaginé comme sujet de son livre lui a valu le Prix Médicis en 2010. Pour Maylis de Kerangal, les ponts sont des ouvrages d'art qui génèrent de l'intensité. Interview



© Catherine Hélie éditions Gallimard

Le Journal de Bordeaux Métropole : Quand la construction d'un pont vous est-elle pour la première fois apparue comme un événement romanesque ?

Maylis de Kerangal (M. de K.) : J'en ai eu précisément l'intuition lorsque j'ai entrevu le fait que la structure du roman pouvait être portée par le processus de la construction. Ce qui fait la structure de ce roman est la temporalité du chantier, son protocole, son processus depuis l'appel d'offre jusqu'à la livraison. La manière dont la construction convoquait des métiers, des savoirs, des hommes, des matériaux, des paysages, etc. était en elle-même romanesque.

Votre roman est d'une grande précision technique, comment vous êtes-vous documentée ?

M. de K. : Quand j'ai commencé le livre, j'avais une culture architecturale assez relative et aucune connaissance dans le domaine des travaux publics. Mais j'avais comme ambition que le pont soit debout à la fin du roman ! L'état de nudité dans lequel on se trouve au commencement d'un texte est pour moi un moteur, active le désir d'écrire. Un travail de documentation qui me permettrait de connaître le sujet était chevillé à la narration. J'ai passé un mois à San Francisco, j'ai vu des chantiers, lu une très importante documentation livresque. Peu à peu, le pont est devenu un personnage qui catalysait des histoires de pouvoir, d'amour, de paysage. L'écriture de ce livre m'a appris que plus on est précis dans le détail, plus cela permet à l'imagination de se déployer.

Quel est votre rapport au paysage ?

M. de K. : C'est essentiel dans mon travail littéraire. J'ai écrit un petit livre, *À ce stade de la nuit*, qui essaie de faire le point sur la question du paysage dans mon travail, qui est centrale. Mes romans prennent corps dans les paysages. Les personnages semblent en être issus. C'est particulièrement vrai dans *Corniche Kennedy*. La langue que l'on écrit est pour moi connectée aux paysages dans lesquels on a grandi, à ceux que l'on arpente. Je pense qu'il y a une littérature de l'intérieur, des rivages, des plateaux... Je suis très sensible à ça.

Réels ou imaginaires, les ponts ont une forte charge symbolique...

M. de K. : Quand il y a un pont, il y a toujours dualité, dialectique, puisqu'il y a deux rives. Ce qui me touche, c'est évidemment la traversée. Mais ce motif du pont ne se limite pas à l'idée de lien. Au-delà de l'image de l'union, de la solidarité, de l'amitié, il y a de la friction, de la porosité, de la contamination. Cette œuvre architecturale génère une relation intense. Certains ponts réels ont aussi une grande charge imaginaire. Par exemple, le pont de Brooklyn dit beaucoup de la manière dont l'Amérique s'est construite, de son rapport aux migrants. C'est un pont que j'aime beaucoup.

Écrire n'est-ce pas construire des ponts ?

M. de K. : J'aime bien cette idée. Écrire et construire un pont ont en commun le rapport à l'autre, la rencontre, celle de l'étranger, mais aussi de celui qui vient et que l'on connaît. Il y a une altérité dans l'écriture ne serait-ce que par la lecture. Bien que le lecteur ne soit pas caractérisé, il y a quand même l'idée d'un autre qui est là. Je me disais, quand je commençais à écrire, qu'il fallait que le roman aille jusqu'au bout, qu'il atteigne l'autre rive ; que lire serait accompagner la construction jusqu'à l'autre côté du fleuve. J'ai peut-être gardé ça de manière inconsciente dans *Réparer les vivants* : c'est devenu accompagner le cœur d'un corps à l'autre. Ce sont des livres de trajectoire, qu'on commence en sachant la fin. Avec ces grandes courbes que dessinent les flèches quand on les tire. Et qui peuvent ressembler à des arches...

● Aller plus loin

Naissance d'un pont de Maylis de Kerangal - Première parution 2010
Collection Folio (n° 5339), Gallimard.

Relier, fluidifier, s'ouvrir...

AU-DELÀ DES FONCTIONS CLASSIQUES QUE L'ON PEUT ATTENDRE D'UN PONT, LE FUTUR PONT SIMONE-VEIL OFFRIRA DE NOUVEAUX USAGES. FOCUS

1822 - LE PONT DE PIERRE

1860 - LA PASSERELLE EIFFEL

1965 - LE PONT SAINT-JEAN

1967 - LE PONT D'AQUITAINE

1993 - LE PONT FRANÇOIS-MITERRAND

2008 - LE PONT GARONNE (RFF)

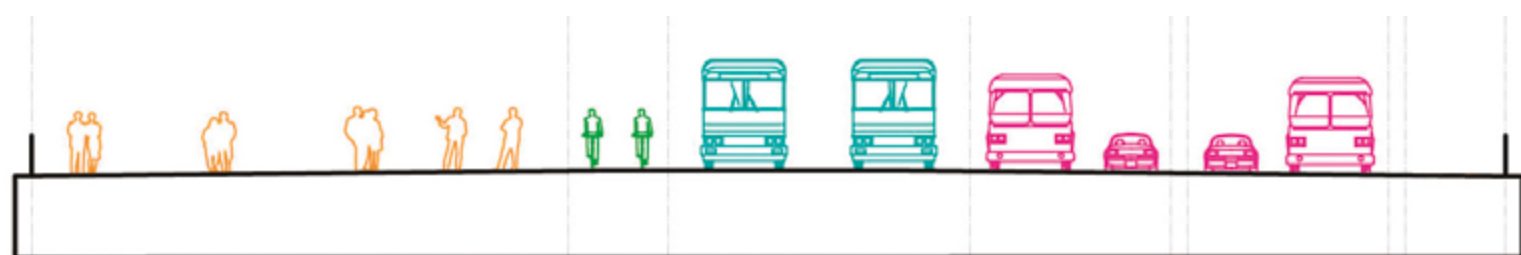
2013 - LE PONT CHABAN-DELMAS

pont SIMONE-VEIL



On l'a longtemps appelé Jean-Jacques Bosc, du nom du boulevard bordelais du bout duquel il s'élancerait. Certains l'ont nommé Rem Koolhaas, d'après le nom de l'architecte auquel on l'avait confié. Son nom officiel sera Simone-Veil en hommage à la grande femme politique disparue l'été dernier. Après le pont de pierre (1822), la passerelle Eiffel (1860), le pont Saint-Jean (1965), le pont d'Aquitaine (1967), le pont François-Mitterrand (1993), le pont Garonne RFF (2008) et le pont Chaban-Delmas (2013), le huitième pont sur la Garonne a officiellement commencé sa traversée du fleuve avec la pose de la première pierre le 12 décembre dernier. Bouclant les boulevards, il permettra de développer les réseaux de transports en commun, de rééquilibrer la circulation au sud et de mieux desservir les territoires en mutation que sont Euratlantique d'un côté et les quais de Floirac de l'autre. Suspendu, levant, napoléonien, ferroviaire, en métal, en béton ou mixte, chaque pont de Bordeaux était déjà marqué de sa personnalité.

Mais le nouveau venu est encore d'un genre à part. Le design dépouillé conçu par l'OMA de Rem Koolhaas et choisi par Bordeaux Métropole a l'ambition de repenser la fonction civique et le symbolisme d'un pont du XXI^e siècle. C'est une plateforme large de 44 m et longue de 549 m qui s'étirera au-dessus de l'eau pour relier harmonieusement les rives entre Bègles-Bordeaux à l'ouest et Floirac à l'est. Outre sa ligne épurée, c'est la largeur du tablier qui fait son originalité. Pensé pour être au mieux adapté aux déplacements de demain, il valorise les modes doux et offre, notamment, côté aval, une aire piétonne de 18 m de large ainsi qu'une piste cyclable connectée au Réseau Express Vélo (REVe). Conçue comme une véritable esplanade publique, cette aire pourra se prêter à divers événements ou animations (marchés hebdomadaires, fêtes ou événements ponctuels). Ce n'est pas seulement un nouveau franchissement qui verra le jour, mais un ouvrage inédit ouvrant un nouvel espace public et invitant à de nouveaux usages. Inauguration prévue en 2020.



3 M DE LARGEUR DE PISTE CYCLABLE BIDIRECTIONNELLE

2X2 VOIES DE CIRCULATION AUTOMOBILE

18 M DE LARGEUR D'AIRE PIÉTONNE

2 VOIES DE TRANSPORT EN COMMUN EN SITE PROPRE

2 PARCS BOISÉS

Retrouvez le film sur la construction du pont Simone-Veil sur bordeaux-metropole.fr/Pont-Simone-Veil



« Créer de la qualité urbaine »

Pour Gilles Guyot, collaborateur de Rem Koolhaas à l'OMA et directeur de projet, la création du pont Simone-Veil dépasse de loin l'idée de relier deux rives. Précisions

Le Journal de Bordeaux Métropole :
Qu'est-ce qui vous a décidé à concourir pour la réalisation du 8^e pont sur la Garonne?
Gilles Guyot (G.G.) : Rem Koolhaas a un attachement particulier à Bordeaux, noué il y a très longtemps avec la villa Lemoine sur les coteaux de Floirac. Lorsqu'on analyse les projets qui sortent mondialement, les villes dans lesquelles ils se trouvent ont une importance majeure. La localisation du projet et la dimension urbaine portée par le cahier des charges le désignaient comme approprié pour notre agence.

L'OMA avait-il déjà dessiné un pont auparavant? En quoi est-ce une œuvre particulière?

G. G. : Nous avons eu un projet de pont en Afrique, mais qui n'a pas été réalisé. Nous avons eu la chance d'être lauréats pour un projet de pont habité à Washington juste après avoir remporté Jean-Jacques-Bosc. C'est une spirale positive qui nous a donné confiance pour pouvoir concourir sur ce type de projet. Le pont fait rêver les ingénieurs et les architectes parce que c'est une intervention

urbaine marquante qui chamboule la disposition d'un territoire. Il y avait une ségrégation assez forte entre les deux rives : une bonne et une mauvaise rive. Il fallait un élément qui lisse ces inégalités ; qui lie véritablement des quartiers.

Quelle a été la ligne directrice de votre projet?

G. G. : Au niveau de l'architecture, il y a eu réflexion globale sur ce qu'était Bordeaux par rapport à son patrimoine bâti, son classement UNESCO, son ordonnancement classique. On a choisi une architecture très simple, humble et honnête pour éviter que le pont ne devienne l'événement. Les événements seront les activités qui se passeront sur le pont. Le budget que l'on ne dépense pas à faire de l'ornementation ou de la structure compliquée peut être utilisé pour élargir le tablier. Cet élargissement offre la possibilité d'exploiter le pont à d'autres fins sans perturber aucun des flux de circulation. Il offre de l'espace public à un endroit où il n'était pas disponible.

Comment imaginez-vous le rapport entre la rive gauche et la rive droite de l'agglomération bordelaise à la fin du XXI^e siècle?

G. G. : Il y avait une dualité très forte dans une zone périurbaine très marquée par des infrastructures autoroutières en rive gauche et une zone en friche prête à être développée en rive droite. Le pont va permettre d'envisager de reconquérir les territoires. Il illustre en quelque sorte ce qui a créé la rupture entre Rem Koolhaas et la France à l'époque du Grand Lille. Il avait dit « fuck the context », ce qui avait été assez mal compris et mal pris. Il voulait dire qu'à partir d'une certaine échelle de projet, le contexte perd de son importance puisque c'est le projet lui-même qui crée le nouveau contexte. Une opération telle que ce pont, avec les pièces urbaines de 5,2 ha et 6,8 ha sur chaque rive mises à disposition par la Métropole, permettra de créer de la qualité urbaine dans des espaces où elle était endormie.



© OMA

LE PONT EN CHIFFRES

- 549 M DE LONGUEUR TOTALE
- 44 M DE LARGEUR
- 8 PILES
- 30 M DE LARGEUR DE PASSE NAVIGABLE
- 6 000 TONNES D'ACIER DE CHARPENTE MÉTALLIQUE
- 110 PIEUX FONDÉS À 20 M DE PROFONDEUR
- 146 M€ TTC D'INVESTISSEMENT
- 32 MOIS DE TRAVAUX*

*Hors travaux de voirie et plantation

La chronique de Jean-Pierre Gauffre

UN PONT À TOUT FAIRE

À Bordeaux, on a des ponts. Pas assez, mais on en a quand même. On a le pont de pierre, qu'on n'aurait jamais pu appeler ainsi s'il avait été construit en pain d'épices. On a le pont Saint-Jean, vers la gare, qui se serait appelé des Quinconces si on l'avait bâti en face de l'esplanade. On a le pont François-Mitterrand, qui porte ce nom parce qu'un ancien président, ça fait toujours chic. On a le pont Chaban-Delmas, qu'on aurait de toute façon appelé comme ça. Et bientôt, on aura le pont Simone-Veil, qui n'a certes pas beaucoup de lien avec Bordeaux, mais bon, pour pouvoir l'appeler Julien-Courbet ou Bernard-Montiel, il faut attendre qu'ils soient morts.

Et puis Simone-Veil, ça plaît à tout le monde. Sauf ceux à qui ça ne plaît pas, mais on ne leur a pas demandé leur avis. Ce pont sera, comme tous les autres, un pur bijou d'architecture et de technologie. La preuve, il aura juste la longueur requise pour pouvoir traverser la Garonne sans qu'on soit obligé de terminer à la nage. C'est fort. Il sera très large, pour pouvoir y faire circuler des voitures, des camions, des bus, mais aussi des vélos et des piétons. Pas tous au même endroit, sinon, ce serait compliqué. Mais la grande originalité du pont Simone-Veil, c'est qu'il ne sera pas uniquement un pont. Un peu comme le Pibal, le vélo de Philippe Starck, qui n'était pas seulement un vélo, mais aussi une patinette.

Ce sera un lieu où l'on pourra organiser tout un tas d'événements sur sa partie piétonne. Par exemple des concerts, des manifestations sportives, des marchés, des séances de cinéma en plein air, des triathlons pour ragondins. Pratique, avec la Garonne qui passe juste en dessous. C'est ça, l'idée. Rationaliser les équipements publics pour qu'ils deviennent multi-usages. Le coût intrinsèque paraît moins exorbitant. C'est à méditer pour l'avenir. Ainsi, puisqu'on aura la Coupe du Monde de rugby en 2023, pourquoi ne pas faire jouer un match sur le pont Chaban-Delmas? On a déjà les poteaux de chaque côté du terrain.

La propreté, notre bien commun

BORDEAUX MÉTROPOLE LANCE UN PLAN D'AMÉLIORATION DE LA PROPRETÉ DE L'ESPACE PUBLIC. DES MOYENS SUPPLÉMENTAIRES ALLOUÉS AU NETTOYAGE, UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ET DES CONTRÔLES SONT LES PILIERS DE CE VOLET ESSENTIEL À LA QUALITÉ DE VIE ET À L'IMAGE DU TERRITOIRE.

Nous sommes tous confrontés à des incivilités, au détour de notre rue, de notre quartier... Dépôts sauvages, bacs débordants de toutes parts, verre brisé, mégots, mictions et déjections diverses... Si l'on n'en prend pas soin, notre agglomération se dégrade, alors même qu'elle connaît un succès grandissant chaque année – en témoignent les 6 millions de nuitées touristiques comptabilisées en 2016!

Cette attractivité s'accompagne de nombreux événements culturels qui modifient l'usage de l'espace public et la propreté urbaine. Malgré le nettoyage quotidien des rues, le centre historique de Bordeaux est souvent pointé du doigt. Dans les autres communes de la métropole, une étude récente a pourtant montré le taux de satisfaction des usagers à l'égard de la propreté.

Mais les incivilités sont aussi l'une des premières nuisances évoquées, un constat partagé dans d'autres grandes agglomérations françaises. Dès lors, Bordeaux Métropole veut se donner les moyens d'une propreté urbaine à l'échelle de toutes ses communes. La qualité des espaces publics est essentielle au dynamisme du territoire et pour son avenir.

Un plan volontaire, des gestes citoyens au quotidien

Bordeaux Métropole a adopté un plan propreté de l'espace public sur les 28 communes. Son but est de poursuivre les actions éco-responsables pour un environnement plus sain et un bien-être collectif. Ce plan est constitué de trois piliers : l'augmentation et l'adaptation des moyens dévolus au nettoyage, la sensibilisation des usagers pour une prise de conscience partagée, un renforcement des équipes de contrôle et de verbalisation. En matière de nettoyage, les actions prioritaires sont les collectes de dépôts sauvages autour des bornes à verre et des bacs enterrés, des fréquences régulières de balayage et de lavage dans Bordeaux et ses quartiers périphériques. Partout, des évolutions sont à prendre en compte.

L'interdiction de désherbant chimique (le « zéro pesticides ») entraîne un accroissement des végétaux qu'il faut apprendre à maîtriser. Pour accompagner le développement de la pratique du vélo, un balayage plus régulier des pistes cyclables est nécessaire. En complément de ces actions, une campagne de sensibilisation met l'accent sur l'évolution nécessaire des comportements... Et les amendes à la clé de toutes les incivilités! Affichage, parutions dans les médias, internet et réseaux sociaux... Un espace dédié sera accessible sur le site de Bordeaux Métropole et un guide pratique va être remis aux commerçants et professionnels. Un contrat métropolitain de propreté urbaine pourra également être souscrit par les communes qui le souhaitent.

Le but n'est pas seulement de verbaliser mais d'agir pour l'intérêt de tous, car des solutions existent. Bacs de collecte fournis gratuitement, centres de recyclage ouverts 6,5j/7... et pour nos amis à quatre pattes, des distributeurs de sacs sont disponibles dans les lieux publics. Informer les habitants, c'est interpeller les usagers les plus inciviques et nous inciter collectivement à des comportements plus éco-responsables. Le travail des services de nettoyage ne sera véritablement efficace que s'il est accompagné de petits gestes au quotidien. Stop à la ville poubelle!

bordeaux-metropole.fr/actualités



Campagne de sensibilisation réalisée par Bordeaux Métropole



REPÈRES

- **6,25 M€/AN** alloués au Plan propreté, une soixantaine d'emplois créés.
- **BACS DE COLLECTE DES DÉCHETS FOURNIS** gratuitement sur simple demande au 05 56 99 84 84.
- **17 CENTRES DE RECYCLAGE** ouverts 6,5j/7 pour les encombrants.
- **1 095 BORNES À VERRE** disponibles dans les rues.
- **ATTENTION, LES CONTRÔLES SONT RENFORCÉS!** 7j/7 et 24h/24.
 - Dépôt sauvage : de 102 à 171 € d'amende.
 - Jeter un mégot dans l'espace public : 68 à 450€ d'amende.
 - Bris de verre : jusqu'à 750€ d'amende.
 - Uriner dans la rue ou abandonner des déjections canines : amende de 68 à 450€.



Plongée dans le quotidien d'un pilote maritime



C'EST UN MÉTIER DE PASSION, EXIGEANT, ET INTIMEMENT LIÉ À LA GÉOGRAPHIE RÉGIONALE. TOUR D'HORIZON AVEC GUILHAUME BLONDET, UN DES 22 PILOTES MARITIMES DE LA GIRONDE.

En France, métropole et outre-mer confondues, ils sont à peine 330, dont 2 femmes, à exercer ce métier insolite. Par leur parfaite connaissance du territoire géographique et hydrographique local (rade, fonds marins, courants, configuration des côtes et des ports, législation...), les pilotes maritimes sont l'indispensable boussole à tout gros bateau - de commerce, de guerre, ou de plaisance - qui pénètre ou quitte les zones portuaires, là où les eaux présentent le plus de risques.

Un service obligatoire, de nuit comme de jour, 365 jours par an, pour tout navire de plus de 50 m (ou transportant des marchandises dangereuses) : du caboteur de 70 m aux grands paquebots de près de 300 m, en passant par les pétroliers de 180 m, et les vraquiers* de 120 à 220 m.

En Gironde, où bancs de sable, courants, hauts-fonds et brouillard rendent délicate la navigation sur l'estuaire, les premières mentions de cette activité remontent à 1540. Avec le développement des échanges maritimes, la fonction s'est professionnalisée. Elle recrute aujourd'hui sur concours national des officiers de la Marine Marchande diplômés au plus haut niveau et ayant navigué au moins 10 ans : ceux que l'on nommait autrefois « capitaines au long cours »...

*Un vraquier est un navire de charge destiné au transport de marchandises solides en vrac (sable, céréales...).

L'appel du large

C'est Guillaume Blondet qui, le 27 octobre dernier, était à bord du Mir pour guider la remontée du fameux trois-mâts russe vers le port de la Lune.

« Le passage sous le pont Chaban est très particulier : il faut arriver au moment où il y a le moins de courant. Nous, pilotes, avons été entraînés sur simulateur à le franchir dans toutes sortes de conditions. Les commandants n'ont pas cette expérience ; la confiance entre nous est primordiale. »

Guillaume Blondet, 42 ans et 7 ans et demi de métier, précise néanmoins que « la seule difficulté pour le Mir est d'effectuer une jolie manœuvre : c'est un bateau « facile », 2 fois plus petit qu'un paquebot de croisière comme le Crystal Symphony ».

Diplômé en 2000 de L'école Nationale de la Marine Marchande (« L'Hydro » en jargon interne), il a longuement sillonné l'Europe du Nord, l'océan Indien, les Antilles et l'Afrique de l'Ouest sur des pétroliers, commandés à partir de l'âge de 28 ans. Originaire d'un petit village du Tarn-et-Garonne, celui qui enfant passait ses vacances au bord de la mer en se rêvant pilote de ligne « une autre façon d'être commandant de bord ! », exerce aujourd'hui un métier qui permet une vie de marin sans trop s'éloigner, avec de « beaux jouets » entre les mains. Un métier ultra-spécialisé, enrichissant et passionnant, où se mêlent la poussée d'Archimède, la trigonométrie, l'art de la belle manœuvre et la dimension humaine.

Contraintes et surprises

Les 22 pilotes maritimes de la Gironde réalisent chaque année quelque 2 500 actes de pilotage (entrées/sorties et trafic interne) dont une centaine à peine sur des paquebots. Leur rôle prédominant : intervenir entre l'entrée de la rivière et les différents ports, auprès de navires marchands.

Pour la prise en charge des bateaux à l'embouchure de l'estuaire (principalement venus de la grande Europe de l'Ouest), le point de rencontre a lieu à la « Bouée BXA », au large de Cordouan. En conditions clémentes, le pilote maritime se contente d'une vedette de mer pour rejoindre le navire concerné, mais lorsque la mer est méchante, l'hélicoptère s'impose.

Une fois monté ou hélitreuillé à bord, il se poste aux côtés du commandant et du barreur sur la passerelle - lieu le plus élevé du bateau, avec une vue à quasi 360°, comparable au cockpit d'un avion.

Aux données techniques fournies par le commandant, le pilote répond alors par des ordres de cap, de barre, ou d'allure... et selon le contexte, la conversation prend un tour plus personnel « même si, concentration oblige, les échanges sont forcément restreints », souligne Guillaume Blondet.

« Les têtes familières sont prétexte à évoquer des souvenirs ; avec d'autres, on se découvre parfois des destinations communes... chaque commandant de bord a son caractère, mais il y a souvent de belles surprises, comme sur le Cuauhtémoc mexicain, où j'ai découvert en bonne compagnie les cigares locaux ».

Tout le reportage photos sur bordeaux-metropole.fr/pilotemaritime



photographies : Christophe Goussard

LE SYNDICAT DES PILOTES MARITIMES DE LA GIRONDE

Dès 1949, les stations de pilotage installées en divers endroits de l'estuaire au fil des siècles fusionnent en une station unique : le « pilotage de la Gironde », qui assure le service aux navires depuis le large jusqu'à Bordeaux sur la Garonne, et en aval de Libourne sur la Dordogne.

« Un organisme privé en mission de service public, qui incarne le regard de l'État à bord du navire », résume Tristan Paillardon, 44 ans, pilote maritime depuis 13 ans, et président du Syndicat depuis avril 2017.

La station est gérée par les pilotes, élus à tour de rôle pour 2 ans. Sa finalité : veiller dans le respect des normes à l'efficacité du trafic maritime dans l'estuaire, à la protection des personnes, des installations portuaires et de l'environnement, tout en concourant à la compétitivité du Grand Port Maritime de Bordeaux. Et bien sûr, secourir les navires si besoin, en collaboration avec la Marine nationale.

pilotagegironde.com

Le Mir en escale à Bordeaux

Le 27 octobre dernier, son entrée dans le port de la Lune - une première - a fait grande impression : avec ses 109,2 mètres de long et ses 28 voiles, deux fois plus grand que le mythique Belem français, le navire-école du Maritime Engineering College de Saint-Petersbourg est l'un des plus grands trois-mâts carré au monde. Construit pour l'URSS à Gdansk en Pologne entre 1987 et 1990, il embarque 144 cadets et 40 membres d'équipage.

Du 14 au 18 juin 2018, à l'occasion de la 20^e édition de Bordeaux fête le Vin, le Mir (« paix » en russe) fera de nouveau escale à Bordeaux lors de la Tall Ships Regatta, emblématique course des grands voiliers.

bordeaux-fete-le-vin.com



photographies : Malika Etcheverria

Dans l'univers singulier du Musée de la Création Franche à Bègles

DEPUIS PRÈS DE 30 ANS, ANCRÉ DANS UNE ANCIENNE BÂTISSE FAMILIALE, CE MUSÉE UNIQUE EN AQUITAINE PROSPECTE LES TERRITOIRES DE L'ART BRUT, DE L'ART POPULAIRE ET DE L'ART NAÏF.



C'est presque accidentellement que prend forme l'aventure de ce lieu atypique, une maison de maître devenue un des rares sites en France dédié à l'art brut.

Une vaste exposition-événement organisée autour de cet art alors mal connu du grand public impulse la dynamique en septembre 1989 sous l'égide de Noël Mamère, alors maire de Bègles et Gérard Sendrey, longtemps secrétaire général de la mairie, féru d'art brut, et lui-même créateur prolifique.

Au fil des donations d'œuvres qui affluent spontanément, le Musée de la Création Franche prend naturellement naissance entre les murs de ce qui fut successivement une sècherie de morues (activité phare de la ville au début du siècle dernier, avec l'industrie chimique), puis un Musée de l'outil, une fois les lieux acquis par la municipalité. Autrefois propriété de la famille Sire, cette vaste demeure de 400 m² entourée d'un parc offre une atmosphère intimiste, qui accentue par contraste le caractère inattendu et percutant des œuvres exposées : « Avertis ou simples amateurs d'art, les visiteurs ne sont jamais indifférents, et relaient volontiers l'actualité du Musée par le bouche-à-oreille », souligne Pascal Rigeade, directeur de l'établissement depuis 2010.

Art brut et création franche

Formulé en 1945 par Jean Dubuffet, le concept d'« art brut » renvoie aux productions d'artistes autodidactes, réfractaires aux conventions sociales ou esthétiques, et souvent marginaux - prisonniers, fous, mystiques, anarchistes ou autres révoltés.

Le célèbre peintre fit en effet scandale en exposant à plusieurs reprises son importante collection d'œuvres en la matière, qui inspira son propre travail. Un fonds cédé en 1971 à la ville suisse de Lausanne, et géré depuis au sein de la Collection de l'Art Brut, dans le Château de Beaulieu.

L'utilisation officielle du nom d'« art brut » étant frappée d'exclusivité, Gérard Sendrey lui substitue en 1989 celui de « création franche »

pour dénommer le musée de Bègles : « franche » au sens de libre, insoumise, dénuée de tout calcul et de toute quête de reconnaissance.

Peintures, gouaches, dessins, sculptures, installations, objets variés : inscrite dans un vaste réseau international, la Collection Création Franche s'enrichit de la générosité de nombreux donateurs du monde entier, étoffée par des acquisitions occasionnelles. Elle rassemble aujourd'hui près de 16 000 œuvres.

Nouveaux horizons

Équipement municipal depuis 1996, désormais équipement d'intérêt métropolitain depuis janvier 2017, le Musée évolue : numérisation des œuvres, programme de médiation, nouveaux partenariats... Gratuit, ouvert 7 jours sur 7, il accueille près de 12 000 visiteurs par an autour d'une dizaine d'expositions, dont le traditionnel événement de septembre baptisé « Visions et Créations Dissidentes », qui met en lumière le travail de 8 à 9 artistes internationaux.

Parmi ses divers supports d'expression : un fonds documentaire sur l'art brut et ses apparentés ; la revue Création Franche, diffusée par abonnement ; des conférences et des rencontres ; la Télé du Musée, qui propose reportages, portraits et témoignages vidéo de créateurs ou de visiteurs ; des livrets-jeux gratuits pour les enfants, ou encore, initiative récente, des visites accompagnées. Autant de portes d'entrée vers un monde artistique ouvert à tous les possibles.

musee-creationfranche.com





PIMENTS THAÏ

Photographies : Arthur Péquin

CARTE BLANCHE

Les époux Yang, originaires du Laos, nous livrent leur vision d'une métropole exotique à travers quelques variétés de légumes qu'ils cultivent à Blanquefort.



CITROUILLE THAÏLANDAISE



BREDE MAFANE



CHOU SHANGHAI



COMPOSITION



PATATES JAPONAISES



PIMENT MARTINIQUE



CONCOMBRE AMER ET COURGETTE CHINOISE



AUBERGINE THAÏ

La métropole et l'emploi

+ 17,5% DE COMMERCES DEPUIS 2010

+ 10 000 EMPLOIS DANS LE NUMÉRIQUE

+ 21% D'ARTISANS

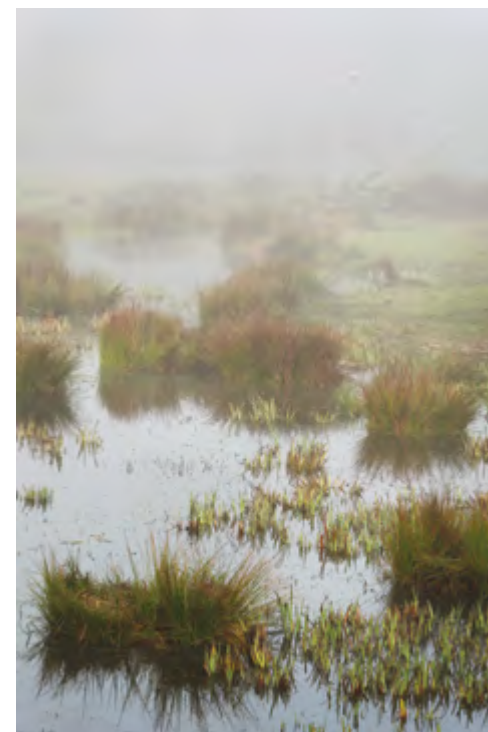
7 665 CRÉATIONS D'EMPLOI EN 2016
POUR UN OBJECTIF DE 7 000 EMPLOIS/AN

100 000 EMPLOIS
SUPPLÉMENTAIRES PRÉVUS
À L'HORIZON 2030

11 800 EMPLOIS DANS
LES 65 ENTREPRISES ACCOMPAGNÉES
PAR BORDEAUX MÉTROPOLE

Un havre de paix essentiel

LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES MARAIS DE BRUGES EST UN LIEU DE BALADE ÉTONNANT POUR LA RICHESSE DE SA FAUNE ET DE SA FLORE MAIS ELLE EST SURTOUT UN LIEU ESSENTIEL POUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL.



photographies : Maïteku Echeverría

Sans la main de l'homme, les marais de Bruges, tout comme une partie du territoire au nord de Bordeaux jusqu'à la pointe du Médoc, ne serait qu'une vaste étendue aquatique envahie de roseaux. Car nous sommes ici au-dessous du niveau de la mer et de la Garonne. Ce sont les travaux hydrauliques, entamés voilà plus de trois siècles par les Hollandais sous Henri IV, qui ont permis ces « marais de type bourrelet alluvionnaire » : des terres très fertiles pour le maraîchage, des prairies humides tout aussi intéressantes pour le bétail et une présence continue de l'eau qui, avec les alluvions, permettent cette richesse du sol. Ce que l'on appelait auparavant les « Grands marais de Bordeaux - Bruges » s'étendaient sur 3 000 hectares. Mais à partir des années 1950, en moins de trente ans, l'urbanisation, la création du Lac de Bordeaux, des Aubiers, du Grand Parc, du Golf, des zones industrielles ont réduit plus de 90% de ce marais. Les 265 hectares des marais actuels ont été sauvés par la constitution de cette Réserve Naturelle Nationale (le plus haut niveau de protection) en 1983.

La préservation en mission première

Comme le dit l'un des gardiens de la Réserve gérée pour l'État par la Sepanso, Stéphane Builles, « Il faut bien comprendre que la mission première d'une Réserve est la préservation des habitats et des espèces. Certaines sont même inaccessibles au public. Là, nous avons la chance de pouvoir sensibiliser le public dans de bonnes conditions. Et la Réserve a également des fonctions écologiques comme le stockage de l'eau qui limite l'impact des crues ou encore l'alimentation des nappes phréatiques ». Cette mission explique les interdictions et les précautions demandées aux visiteurs car, très simplement, une Réserve n'est pas un parc ou un jardin public. D'autant plus qu'elle est l'une des deux seules en France situées dans un contexte périurbain. Stéphane Builles insiste également sur le fait que ces marais ne vivent pas en milieu fermé car ils sont en communication avec deux « corridors écologiques », la vallée des Jalles (de la Garonne à Saint-Médard-en-Jalles) et au nord les berges de la Garonne, les marais de Parempuyre et ceux de Blanquefort. Cette « connexion » permet ainsi la circulation des espèces.

Visiter les marais

Les marais de Bruges accueillent environ 7 000 visiteurs par an. L'entrée est libre tous les jours entre 10h et 18h, sauf les jeudis et vendredis, avec une plus grande affluence le dimanche. Les gardiens de la réserve y donnent des renseignements à la demande et proposent également plusieurs fois par mois des visites gratuites et thématiques par groupe de 12 personnes (inscription obligatoire au 05 56 57 09 89). Trois cabanes d'observation avec des expositions didactiques jalonnent un parcours de 2,5 kilomètres aller-retour. Ce sentier unique, qui assure la tranquillité de la faune, permet d'observer dans de très bonnes conditions les différents animaux présents selon la période de l'année.

De l'utilité de la Vache marine

Pour les visiteurs, quelques chiffres résument la richesse de la biodiversité des marais : 3 500 espèces inventoriées dont 2 263 invertébrés, 508 espèces de plantes, 229 espèces d'oiseaux, 44 espèces de mammifères et 30 de poissons. Les étangs peu profonds attirent ainsi de nombreux oiseaux, de même que les calmes prairies et les forêts non fréquentées. Quand on demande à Stéphane Builles quelle est la meilleure période d'observation, sa réponse est toujours la même : « Il n'y en a pas, il y a quelque chose à voir en permanence, cela change tout le temps ». Parce que ce milieu est vivant, un autre aspect étonnant est le maintien sur place d'une exploitation agricole. Un éleveur de Bruges, le dernier, a ainsi 150 vaches sur les marais et la Réserve elle-même a ses « tondeuses naturelles » afin de maintenir en l'état ses prairies, des Poneys landais et une quinzaine de vaches de la très belle race rustique « Vache marine » ou « vache landaise ». La Sepanso et le Conservatoire des races aquitaines peuvent même revendiquer le fait d'avoir sauvé de l'extinction cette race de vaches qui peuplaient les landes avant la plantation industrielle des pins. Une preuve de plus de l'utilité de cette Réserve Naturelle Nationale qui abrite une biodiversité riche et qui constitue pour l'agglomération bordelaise un havre de paix préservé.

reserves-naturelles.org/marais-de-bruges



À l'occasion de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes,

Ambarès-et-Lagrave

les met à l'honneur durant tout le mois de mars à travers de nombreux événements. Marie Delmarès et Stéphanie Manus, deux artistes, présenteront « Les mauvaises graines », pièce de théâtre qui évoque des femmes engagées (féministes, politiques...) de façon humoristique, tendre ou poignante. Jeudi 8 mars à 20h30 au Pôle Culturel év@sion.
Plus d'info : ville-ambaresetlagrave.fr

À Artigues-près-Bordeaux

déambulez dans la ville sur le thème « Il était une fois... » pour **Carnaval 2018**. L'histoire : un soir, un petit garçon attrape son livre de contes et découvre en l'ouvrant que tous les personnages ont disparu, qu'ils se retrouvent muets, dans la vie réelle. Seul moyen pour eux de retrouver la parole, retourner à l'intérieur des livres, se réunir et tous ensemble, détruire celui qui les a condamnés, M. Carnaval.
Le 10 mars à partir de 14h, place du Centre-Bourg.
Plus d'info : artigues-pres-bordeaux.fr

Dans le cadre du Projet Numérique de Territoire, **Faites numérique** du 23 au 31 janvier, est un temps de découverte dédié à ces pratiques innovantes, à l'art multimédia sous toutes ses formes, de la musique électronique au retro gaming, en passant par la danse. Avec le thème « corps et numérique », le sport est à l'honneur

à Bassens

avec des démonstrations, ateliers et conférence sur l'utilisation de ce dernier dans le sport (en partenariat avec l'UBB Bordeaux Bègles). Tout public. Gratuit.
Plus d'info : www.ville-bassens.fr / 05 57 80 81 78

Retrouvez les événements des 28 communes sur bordeaux-metropole.fr/agenda

L'Espace des 2 Rives à Ambès

reçoit **David Hallyday** en concert, le 16 mars prochain à 20h30. Son nouvel album, *Le Temps d'une Vie*, a été entièrement écrit en français, enregistré à Londres et co-réalisé avec Dimitri Tikovoï (Placebo, The Horrors...). Avec Arno Santamaria et Lou à la plume, David Hallyday se joue des codes et des habitudes dans cet album et sur scène.
Tout public, de 23 à 30€ la place.
Plus d'info et réservation : mairie-ambes.fr

Du 26 janvier au 11 février, retrouvez une nouvelle édition de « **Chapiteau en hiver** »

à Bègles

programmée sur L'Esplanade - Terres Neuves. Initié par la Smart Compagnie en co-organisation avec le CREAC et Bègles depuis 2012, ce temps fort pour les arts du cirque sur la métropole foisonne de spectacles et créations (7 spectacles programmés sur 5 soirs), ateliers à partir de 4 ans, et accueil d'actions de médiation culturelle.
Plus d'info et réservation : mairie-begles.fr

Pendant les vacances, du 13 au 23 février, faites le plein d'animations à la Médiathèque Assia Djebar de

Blanquefort

(Re)découvrez l'univers du graff, les jeux traditionnels, tableau street art, jeux vidéos, pochoir, jeux de carte, space painting mais aussi des jeux de plateau, en ligne, jeux de mots. À chaque jour son animation dédiée à retrouver. Petits et grands, laissez-vous tenter par ce programme culturel et ludique à la Médiathèque Assia Djebar.
Plus d'info : ville-blanquefort.fr

Encouragez vos artistes préférés lors du **Tremplin musique des 2 Rives**, jusqu'au 10 février

à Bordeaux

En association avec Bègles, Cenon et Lormont, il s'adresse aux auteurs, compositeurs et interprètes de tous âges et de tous horizons musicaux, seuls ou en groupe. Celui qui réunit le plus de votes, part en finale le 10 février à la Rock School Barbey. Le lauréat remportera l'enregistrement d'un quatre-titres, un soutien financier et une présence sur l'une des scènes de la Fête de la musique.
Plus d'info : bordeaux.fr

Bouliac vous invite au dernier spectacle humoristique d'Elodie Poux, **Le syndrome du Playmobil**. Entre personnages plus ou moins imaginaires et tranches de vie personnelle, elle vous emmènera dans son monde où tout n'est pas que beauté, luxe, calme et volupté et où vous apprendrez à garder le sourire malgré tout, comme le font les Playmobils! Gratuit sur réservation en mairie, le 16 février à 20h30 à la salle des fêtes.
Plus d'info : ville-bouliac.fr / 05 57 97 18 22

Bruges

organise la 3^e édition consécutive de « **Faites du Vélo** », le samedi 17 mars de 9h à 13h, place de l'Hôtel de Ville. Cette journée dédiée aux mobilités douces vous propose de multiples activités et notamment la bourse aux vélos, stands mobilité, animations ou encore le diagnostic et marquage des vélos. Une journée autour de la mobilité afin de vous accompagner dans votre pratique du deux roues, en complémentarité avec la marche, le bus et le tramway.
Plus d'info : mairie-bruges.fr

Le 18 novembre dernier, le **Conseil Municipal des Jeunes** de **Carbon-Blanc** a pris place au sein de la vie municipale de la ville. Composé de 21 jeunes élus, ce lieu d'apprentissage de la citoyenneté permet aux écoliers de prendre des décisions et de mener des projets en lien avec la jeunesse. Faire partie du CMJ, c'est le moyen de s'exprimer et ainsi d'être le relais de la jeunesse auprès de l'équipe municipale de la ville. En route vers la citoyenneté !
Plus d'info : www.carbon-blanc.fr

Floirac

présente son **Festival de la petite enfance** du 27 mars au 6 avril. Familles et professionnels de la petite enfance se retrouvent autour du thème « Sens et émotions » à travers de nombreuses activités. Une programmation riche en expositions, spectacles, cartes blanches, contes et ateliers (d'expression corporelle, autour du toucher ou encore d'éveil artistique). À noter, rendez-vous le 30 mars pour une séance nocturne toute en jeux et divers ateliers.
Plus d'info et programme : ville-floirac33.fr

Cenon

L'Espace Simone Signoret à **Cenon**, vous convie au spectacle **Fragilement drôle**, le 17 février à 20h30. « Comment survit un jeune homme de 21 ans, coincé entre l'enfance et le monde des adultes ? ». C'est ce que le cenonnais Nordine Ganso, étudiant élu le plus drôle de France il y a quelques mois, va tenter d'expliquer pour la première présentation de son spectacle. Payant. Tarif : 10€
Plus d'info et réservation : reservation.signoret@ville-cenon.fr

Du 7 au 9 février, le festival « **Du classique sur un Plateau** »

à Eysines

invite au voyage à travers la musique de chambre. Le 7 février, Antoinette Trio propose un folklore imaginaire mêlant flûte, clarinette, saxophone ténor et guitare. Le 8 février, l'ensemble Les surprises explore la musique jouée dans les cours hispaniques du XVI^e et XVII^e siècle. Le 9 février, Romie Estèves interprète Les Noces de Figaro à la sauce XXI^e siècle avec mezzo-soprano, vidéo et guitare électrique.
Plus d'info et billetterie : eysines-culture.fr

Au mois de mars, le Théâtre des Quatre Saisons de **Gradignan**,

propose plusieurs spectacles chorégraphiques où musique et danse se répondent, traduisant le sonore en mouvement. Au programme : dialogue photographique à propos de la danse via une exposition, des performances de jeunes danseurs, une pièce de théâtre, un opéra-concert et deux spectacles en une soirée afin de découvrir les mécanismes chorégraphiques.
Plus d'info et réservation : t4saisons.com

> La suite de l'actualité des communes de Bordeaux Métropole dans le prochain numéro.

Pour rappel, les communes prennent la parole chacune à leur tour : les 14 premières de l'alphabet sur un numéro et les 14 autres sur le suivant.

culture & loisirs



Cellules souches

Cap Sciences - jusqu'au 25 février 2018
Savez-vous que nous sommes le résultat de la multiplication et la diversification d'une poignée de cellules souches? Découvrez le rôle et la nature de ces dernières via l'exposition *Cellules souches*.
cap-sciences.net

30/30 les Rencontres de la forme courte

Du 23 janvier au 2 février
Trente Trente donne la parole aux artistes de la création contemporaine autour d'une programmation de formes scéniques hybrides, aux univers insolites. Une 15^e édition qui réunit le temps de soirées métropolitaines et régionales, des gestes artistiques audacieux et décalés en danse, performance, cirque, musique, théâtre et installations.
trentetrente.com

événements

Les Rendez-vous de l'Adie

Du 5 au 9 février
Vous avez un projet de création d'entreprise? L'Adie vous accompagne à travers des ateliers, réunions d'information et webconférences.
adie.org



Pouce!

Du 30 janvier au 10 février
Édition après édition, le festival dédié au jeune public Pouce! ancre la danse contemporaine dans le paysage métropolitain. L'esprit enfantin habite cette année encore les spectacles de la programmation et décline dans de nombreux lieux de la Métropole, la danse dans toutes ses capacités créatives, ludiques, poétiques, frénétiques.
lamanufacture-cdcn.org

Tremplin des 2 Rives

Bordeaux - jusqu'au 10 février
Soutenez vos groupes ou artistes préférés lors des derniers concerts du Tremplin des 2 Rives. L'artiste ayant réuni le plus grand nombre de votes sera sélectionné pour le concert final à la Rock School Barbey le 10 février.
bordeaux.fr

O21, s'orienter au XXI^e siècle

Cenon - les 2 et 3 mars
Lycéens et étudiants, échangez avec des entrepreneurs, créateurs de start-ups, chercheurs, sur les métiers de demain.
lemonde.fr/o21

Carnaval des 2 rives

4 mars
Déguisements et chars animent les traditions carnavalesques du défilé 2018. Après trois éditions sous la houlette de Charlie Le Mindu, c'est au tour de l'artiste Guillaumit d'imaginer l'univers de cette 23^e parade.
carnavaldesdeuxrives.wordpress.com

Salon du Livre Jeunesse #17

Le Bouscat - du 23 au 24 mars
Au tour de la musique d'être le fil conducteur de cette 17^e édition. Ateliers, lectures, contes, rencontres et dédicaces sont autant d'occasions de créer des passerelles entre notes et mots.
bouscat.fr

Escale du livre

Bordeaux - du 6 au 8 avril
L'Escale du livre expose l'écrit sous toutes ses formes. Débats, lectures, rencontres, ateliers, spectacles... sans oublier les exposants et leurs auteurs en dédicace.
escaledulivre.com

Cartoon Games & Transmedia

Bordeaux - du 7 au 9 mars
Forum européen du cinéma d'animation, au Palais des Congrès. Ouverture avec La Grande Jonction, l'événement B2B de la transformation numérique. Deux événements « Magnetic Bordeaux ».
bordeaux-metropole.fr

sport

Jumping de Bordeaux

Bordeaux - du 1^{er} au 4 février
Le Jumping de Bordeaux au Parc des Expositions allie performances sportives, spectacles et expos autour du monde équestre.
jumping-bordeaux.com



Marathon de Bordeaux Métropole

24 mars
Amateurs de course à pied, découvrez le patrimoine bâti, culturel et viticole de notre territoire de nuit, seul ou en équipe!
marathondebordeauxmetropole.com

Rallye des Pépites Bordelaises

Bordeaux - 10 mars
Jeu de piste ludique et citoyen à travers les entreprises de votre agglomération. Billetterie ouverte jusqu'au 11 février.
bordeaux.rallyedespepites.com

Pelote basque

Pessac - année 2018
L'OIM Innocampus et l'association 3PB organisent des événements autour de la Pelote Basque : tournoi inter-entreprises, nuit de la pelote et Open international.
bordeaux-metropole.fr/oim-bordeaux-inno-campus

Participez!

Actuellement :

> **Habiter les bords de Marne à Mérignac : le projet urbain sur les rails**
Quels usages pour les futurs espaces publics aux abords de l'avenue de la Marne à Mérignac?
participation.bordeaux-metropole.fr
Thématique : urbanisme

> **Réaménager le boulevard technologique dans la zone de l'aéroport de Mérignac**
Objectif : fluidifier la circulation automobile et développer les transports alternatifs (covoiturage, vélo et marche) sur les 8,5 kilomètres du boulevard.
participation.bordeaux-metropole.fr
Thématique : déplacements

Retrouvez l'ensemble des concertations en cours sur participation.bordeaux-metropole.fr

Autopartage / Covoiturage

Plusieurs services d'autopartage cohabitent sur la métropole bordelaise, le réseau Citiz, Koolicar, Drivy et Ouicar ou encore BlueCub. Il y a également des solutions de covoiturage avec Boogi Bordeaux.
sedeplacer.bordeaux-metropole.fr/Auto-Moto-rubriques-Autopartage-ou-Covoiturage

Les Archives Bordeaux Métropole

Équipement patrimonial ouvert à tous, les Archives Bordeaux Métropole collectent, conservent, classent et communiquent au public les archives qui leur sont confiées. Elles proposent un programme d'expositions, de visites, de conférences et d'ateliers. Entrée libre et gratuite du lundi au vendredi de 9h30 à 17h.
archives.bordeaux-metropole.fr

Donnez votre avis

Le Journal de Bordeaux Métropole est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de l'agglomération et dans les 28 mairies. Si vous ne le recevez pas et pour nous faire part de vos remarques, appelez le 05 56 93 65 97 ou écrivez-nous :
> **en complétant le formulaire** à l'adresse suivante : bordeaux-metropole.fr/ecrire-au-journal
> **par courrier** :
Le Journal de Bordeaux Métropole
Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex

Transports

> **TBM, Transports Bordeaux Métropole** : Conseils, infos trafic, horaires, tarifs...
Tout le réseau TBM sur infotbm.com ou 05 57 57 88 88



> **V³ et V⁴**, le vélo en libre-service de Bordeaux Métropole : géolocalisation des stations, disponibilité des vélos...
vcub.fr
ou **09 69 39 03 03** (Numéro Cristal non surtaxé)

> **Bat³, le bateau de Bordeaux Métropole** : 3 navettes fluviales desservent 5 escales en connexion avec le réseau TBM.
infotbm.com

> **Connaître les levées** du pont Jacques-Chaban-Delmas ainsi que le trafic sur l'ensemble de l'agglomération bordelaise.
sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

> **Suivre l'avancée du tramway**
Pour consulter en direct les zones de travaux, les déviations de circulation, visualiser les futures extensions...
sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

Contactez Bordeaux Métropole

Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex
Ouvert de 8h30 à 17h
Standard : 05 56 99 84 84
bordeaux-metropole.fr

- Poser vos questions, commander une publication ou déposer une candidature spontanée : bordeaux-metropole.fr/contact
- Trouver des informations sur l'éducation au développement durable, participer au programme déployé par Bordeaux Métropole pour les écoles : juniorsdudd.bordeaux-metropole.fr
- Marchés publics : marchespublics@bordeaux-metropole.fr

Assistez au Conseil

Prochaines dates : **vendredis 26 janvier, 16 février et 23 mars 2018** à 9h30, salle du Conseil, Esplanade Charles-de Gaulle, Bordeaux.
Suivez les séances en direct sur : bordeaux-metropole.fr/seance-du-conseil

Collecte des ordures ménagères

Connaître le jour de collecte de votre bac vert ou gris pendant les jours fériés, poser des questions sur le tri, déclarer le vol de votre bac, trouver le centre de recyclage le plus près de chez vous : 0800 22 21 20 (appel gratuit) ou bordeaux-metropole.fr/gerer-ses-dechets

Place d'expression des groupes politiques du Conseil de Bordeaux Métropole.

Groupe Communauté d'Avenir

Un plan propreté pour bien vivre ensemble.

La propreté des espaces publics est une nécessité de salubrité et une condition incontournable du bien-vivre ensemble. Afin de conserver son attractivité, notre métropole doit se donner les moyens de répondre à ce défi majeur.

C'est pourquoi un plan métropolitain de propreté urbaine 2018-2020 a été présenté en Bureau de Bordeaux Métropole en septembre dernier. À cette occasion, une série de mesures pour la propreté ont été annoncées. Il s'agit, selon Alain Juppé, « d'un plan très ambitieux de près de 6 millions d'euros qui vise à faire changer les comportements ».

À partir du mois de janvier 2018, des moyens supplémentaires, humains et techniques seront dévolus au nettoyage. En effet, il est prévu des fréquences plus soutenues pour l'enlèvement des feuilles mortes et le désherbage sur les trottoirs, ainsi qu'au nettoyage des pistes cyclables. Ces dernières seront désormais nettoyées deux fois par mois, au lieu d'une fois par an. De plus, les tournées pour le ramassage des dépôts sauvages vont être renforcées, notamment autour des bornes à verre et des bacs enterrés.

La collecte sera désormais assurée une fois par semaine dans toutes les communes.

Il a été proposé, pour l'hyper-centre de Bordeaux, qu'à partir du mois de septembre 2018, soit expérimenté l'externalisation complète des activités de collecte et de propreté, sur le secteur le plus sensible, situé entre la place Pey-Berland, les cours Victor Hugo et Chapeau Rouge, Intendance et les quais rive gauche. Il s'agira d'un marché public avec obligation de résultat. Le contrat qui liera Bordeaux Métropole au prestataire sera conditionné au respect des objectifs fixés par les élus de Bordeaux Métropole.

Ce plan s'inscrit pleinement dans l'objectif partagé par les élus de Communauté d'Avenir de bâtir une Métropole de la Haute Qualité de vie. La propreté d'une ville participe notamment son image et de son attractivité et par conséquent de son essor économique et touristique.

Nous devons tous être responsables au quotidien, car la propreté est l'affaire de tous.

Groupe Socialistes et apparentés

Clarification et choix budgétaires pour une action publique locale de qualité.

À l'heure où nos parlementaires travaillent sur la finalisation du Budget 2018 de l'État, le Groupe des Élus Socialistes et Apparentés tient à revenir sur un certain nombre de mesures qui viendront impacter directement nos communes. En effet, après un été mouvementé par des annonces souvent trop floues pour être analysées, nous voyons se dessiner plusieurs facteurs de rigueur qui se ressentiront dans le quotidien de tous nos administrés. La baisse des dotations de l'État intervient de différentes manières sur nos territoires. Avec un objectif de baisse de 13 milliards d'euros sur 5 ans, le premier levier avancé est celui de la réduction des dépenses. Ainsi les 319 plus grandes collectivités (régions, départements, communes de + de 50 000 habitants) auront à élaborer un contrat avec l'État comprenant notamment l'objectif maximum de 1,2% des hausses de dépenses de fonctionnement (et 1,1% pour le reste du bloc communal). Dans le même temps une baisse de la dette sera encouragée.

Ces objectifs, combinés avec l'exonération de la taxe d'habitation, la fin des emplois aidés, la réduction des budgets politique de la Ville, les difficultés des bailleurs sociaux dues à la baisse des APL, viendront rendre difficiles les perspectives pour les années à venir. Des priorités budgétaires devront être effectuées, dans nos communes comme à la Métropole, notamment sur les transports et les équipements, tout en protégeant nos agents pour conserver la qualité du service public rendu à la population métropolitaine. Cet équilibre, il nous faudra le trouver collectivement.

Enfin, toujours dans le but de mutualiser les dépenses, un certain nombre de nouveaux transferts de compétences et d'équipement son évoqués. Le Groupe des Élus socialistes et Apparentés souhaite qu'un espace de dialogue soit mis en place entre élus mais également avec les agents et syndicats afin que ces nouvelles dispositions soient arbitrées en tenant compte des contraintes financières et des conséquences qu'elles comportent sur le terrain.

Groupe Communistes et apparentés

Des solutions existent face à la thrombose et à l'éviction sociale !

La pose de la première pierre du pont « Simone-Veil » est un geste important, attendu depuis longtemps des deux côtés de la Garonne mais devenu urgent dans un contexte où nombre de Girondins ressentent difficilement la densification de nos villes. C'est compréhensible, au regard des difficultés de circulation sur l'agglomération et surtout de l'affleurement du marché de l'immobilier. La croissance démographique de Bordeaux Métropole ne se monte pourtant qu'à 0,6% par an quand elle est de 1,2% annuels dans la Gironde hors métropole.

C'est un phénomène d'étalement urbain qui n'est pas sans poser problèmes : de justice sociale parce que ce sont d'abord les classes populaires, employés, ouvriers, professions intermédiaires qui quittent l'agglomération pour trouver refuge dans des villes périphériques où la spéculation immobilière a moins sévit. Problème environnemental aussi puisque cet étalement urbain se fait au détriment du foncier « vert » de la périphérie et qu'il contribue à la prédominance de l'automobile dans les déplacements intra-girondins.

Concentrer les richesses, et notamment les emplois, sur les zones urbaines sans réfléchir les coopérations avec les territoires alentours, sans aligner l'offre de logement sur les revenus des habitants et sans offrir les équipements, services publics et transports à la hauteur, c'est une folie que beaucoup commencent à réaliser. On a ainsi pu lire les inquiétudes du vice-président de la métropole au sujet du « risque d'éviction sociale » et de la « poudrière économique et politique » que cela représentait. On se demande bien pourquoi, au lieu de s'inquiéter, les élus-es de la Métropole ne prennent pas de suite des dispositions : pour sortir les camions de la rocade (en utilisant le ferroutage et le transport fluvial), pour améliorer le transport circulaire en utilisant mieux la ligne de ceinture ferroviaire (et sa gare de la Médoquine) et, surtout, pour adapter l'offre de logements aux revenus des habitants. Cela signifie beaucoup plus de logements sociaux par opération que ce qui est programmé actuellement.

Groupe Europe Écologie – Les Verts

Transports et déplacements : anticiper, pour mieux agir !

Le futur pont Simone-Veil, qui sera mis en service dès 2020, proposera un nouveau lieu de vie urbaine mais aussi un axe de déplacement nécessaire dans l'organisation des transports et des mobilités.

En effet, face à la congestion importante de notre Métropole, il est urgent de proposer de nouvelles solutions de déplacements. C'est pourquoi nous avons demandé l'accélération du projet de restructuration des boulevards mais aussi la restauration de la voie Eymet sur la rive droite afin de créer une ligne de transport en commun efficace qui puisse faire la boucle en passant par les deux ponts (Chaban-Delmas et Veil).

La rocade est un des axes les plus impactés par les difficultés de circulation et la chimère d'un grand contournement de Bordeaux réapparaît aujourd'hui. Or, vouloir diminuer le trafic tout en créant de nouvelles voies de circulation loin de la ville aura un effet contreproductif. Cela favorisera l'étalement urbain et contribuera à une augmentation des déplacements et donc du nombre de voitures en circulation.

C'est pourquoi nous proposons, depuis 2013, l'interdiction des poids lourds sur la rocade aux heures de pointe mais aussi la réouverture de lignes ferroviaires métropolitaines et extra-métropolitaines dont la ligne ferroviaire de ceinture reliant Le Bouscat, Caudéran, Mérignac-Arlac, Pessac et Bordeaux qui permettrait de relier ces villes en un temps record.

Ces difficultés de circulation sont le résultat d'un développement urbain qui n'a pas suffisamment anticipé les problématiques de déplacements pendulaires. Il ne faut plus organiser la ville par zones d'activités mais créer des quartiers multifonctionnels où emplois, commerces et logements cohabitent afin d'éviter des trajets (et des bouchons) entre cités-dortoirs et bassins d'emplois.

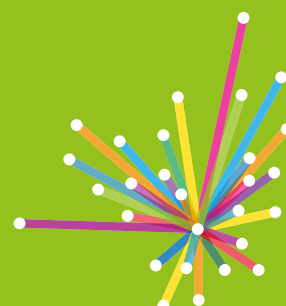
Ces trajets n'étant pas seulement le fait d'habitants métropolitains, nous devons nous engager dans une démarche d'aménagement urbain qui dépasse la seule métropole et prenne en compte les territoires voisins.

BORDEAUX MÉTROPOLE FÊTE SES 50 ANS



ET VOUS SOUHAITE UNE BELLE ANNÉE.

bordeaux-metropole.fr



BORDEAUX
MÉTROPOLE